

# ÉCONOMIE RÉGIONALE ET URBAINE

M1 IDET

## 2. Réapparition d'une littérature concernant l'agglomération spatiale et ses développements

2

- Les travaux menés au début des années 80 amènent un renouvellement conceptuel en économie régionale et en économie du développement.
- Les notions de systèmes productifs locaux (SPL), de districts industriels (DI), de districts technologiques, de milieux innovateurs (MI), caractérisent les modes d'adaptation des tissus socio-économiques dans une économie en renouvellement.
- Toutefois deux grands blocs explicatifs se distinguent :
  - ▣ il est possible de regrouper un certain nombre de notions en France, en Suisse et aux Etats-Unis, sous le nom de nouvelle géographie économique (Benko et Lipietz, 2000) inspirées des districts industriels Marshalliens ;
  - ▣ Dans la littérature anglo-saxonne se distinguent la nouvelle économie géographique (Krugman) et les clusters (Porter).

## 2. Réapparition d'une littérature concernant l'agglomération spatiale et ses développements

3

- 2.1. Le renouveau de la géographie économique
- 2.2. Les SPL

## 2. Réapparition d'une littérature concernant l'agglomération spatiale et ses développements

4

- 2.1 Le renouveau de la géographie économique

# 2.1 Le renouveau de la géographie économique

5

- 2.1.1. Le district marshallien
- 2.1.2. Les approches contemporaines des districts industriels
- 2.1.3. L'approche par les milieux innovateurs

## 2.1. Renouveau de la géographie économique

6

- 2.1.1. Le district industriel Marshallien :  
économies externes d'agglomération (1890)

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

7

- Deux possibilités d'organisation industrielle :
  - D'une part, l'organisation sous commandement unique de la division technique du travail intégrée au sein d'une grande entreprise
  - D'autre part la coordination, par le marché et par le face-à-face (la réciprocité), d'une division sociale du travail désintégrée entre des firmes plus petites spécialisées dans de grands segments du processus productif

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

8

- Vision en opposition à l'idée dominante qui est que l'efficacité de la production vient de la division du travail et de la croissance au sein de la firme
  
- Son idée : cette efficacité peut être acquise grâce à l'intégration au sein d'une aire géographique donnée  
= (le district industriel)
  - groupement d'entreprises interdépendantes avec un marché du travail spécialisé et localisé.



## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

9

- Marshall analyse l'agglomération industrielle sous l'angle des économies externes. Selon lui celles-ci expliquent :
  - La co-localisation d'entreprises
  - L'efficacité générale du district en générant des avantages à se retrouver à proximité
  
- Mise en avant des externalités : les économies d'échelles peuvent provenir d'effets externes dispensés par le milieu économique

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

10

- ▣ La proximité immédiate des entreprises apporte des avantages mutuels :
  - L'augmentation du nombre d'industries intermédiaires
  - Le développement d'un bassin d'emploi spécialisé
  - La création d'une structure de coordination propre au district
  - La création de ressources partagées
  
- ▣ L'existence d'effets d'économies externes => abaissement des coûts de production
  - Sont à l'origine des rendements croissants provenant d'économies d'agglomération et d'organisation

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

### ▣ L'atmosphère marshallienne :

*« Les secrets de l'industrie cessent d'être des secrets ; ils sont pour ainsi dire dans l'air, et les enfants apprennent inconsciemment [pour] beaucoup d'entre eux. On sait apprécier le travail bien fait ; on discute aussitôt les mérites des inventions et des améliorations qui sont apportées aux machines, aux procédés, et à l'organisation générale de l'industrie. Si quelqu'un trouve une idée nouvelle, elle est aussitôt reprise par d'autres, et combinée avec des idées de leur crû; elle devient ainsi la source d'autres idées nouvelles. Bientôt des industries subsidiaires naissent dans le voisinage, fournissant à l'industrie principale les instruments et les matières premières, organisant son trafic, et lui permettant de faire bien des économies diverses » (Marshall, 1890,p.119)*

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

12

- L'idée de « l'atmosphère industrielle » permet d'introduire le poids de l'histoire
  - donc des connaissances et des savoir-faire
  - et les avantages externes à la firme que procure ce type d'organisation
  
- Cette conception amène à considérer les relations interindividuelles et intergénérationnelles comme un facteur important des mécanismes de transfert de connaissances et donc du tissu sociologique local

## 2.1.1. Le district industriel Marshallien : économies externes d'agglomération (1890)

13

- Un siècle plus tard, même si les analyses de Marshall restent efficaces pour décrire des phénomènes actuels d'agglomération spatiale et d'économies externes, il n'en reste pas moins qu'on a reproché à ces travaux d'être descriptifs.
- La réactualisation de la notion est due essentiellement aux développements de l'école florentine avec en particulier ceux de l'économiste Becattini.
- Ce dernier reprend à son compte l'ouverture laissée par l'analyse de Marshall au niveau du milieu sociologique, en appliquant la notion de district industriel à l'Italie du Nord.

## 2.1. Renouveau de la géographie économique

14

### 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

15

- ▣ La réactualisation de la notion est due essentiellement aux développements de l'école florentine avec en particulier ceux de Becattini :
  - « Une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné » (Becattini, 1992)
  
- ▣ Le DI apparaît comme un modèle d'organisation productive dont la force repose sur :
  - Les économies externes
  - La flexibilité

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

16

- ▣ Becattini insiste sur l'origine socio-économique du concept et met en lumière ses fondamentaux :
  - L'existence d'une **communauté locale** caractérisée par un système de valeurs homogènes
  - Une **population d'entreprises** : concentration spatiale d'entreprises hautement spécialisées sur différentes phases d'un même processus productif => fortes interactions
  - Des **relations de concurrence** et de coopération
  - Des **relations avec le marché**



## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

17

### ▣ Une communauté locale

- Système de valeurs homogènes (éthique de travail, de la famille et du changement)
  - Système évolutif mais ne doit pas entraver l'esprit entrepreneurial ou l'introduction d'innovations technologiques
  - Il est l'une des premières conditions au développement et à la reproduction du DI
  
- Il est relayé et diffusé à l'intérieur du district par des institutions et des règles.
  - Le marché
  - L'entreprise
  - La famille
  - Les acteurs locaux
  - ...
  
- => L'histoire compte

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

18

- Communauté ouverte
  - Échanges permanents avec l'extérieur
  - Le DI = une entité permettant l'articulation des relations endogènes (entre la culture, la société et l'économie locale) et exogènes (effets produits par les marchés, les sociétés et les cultures extérieures)
  
- Autonomie du concept
  - Capacité de reproduction ou d'autoproduction
    - Institutions créent un cadre de référence identique
  - Capacité d'ouverture-fermeture
    - = capacité d'absorption et d'assimilation

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

19

### ▣ Une population d'entreprises

- Un DI = une multitude d'entreprises (généralement de petite taille)
  
- Chacune étant spécialisée sur quelques-unes des phases des processus productifs spécifiques au district
  - = division du travail localisée (ni diluée dans un marché, ni concentrée dans une entreprise)
  - => flexibilité productive et rapidité d'adaptation aux nouvelles conditions économiques

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

20

- Les entreprises du district appartiennent à la même branche industrielle (prise au sens large)
  - = une filière ou une branche intégrée verticalement
  
- Intégration verticale = concentration au sein du district de toutes les activités
  - Production des composants
  - ...
  - Vente des produits sur les marchés
  
- Intégration verticale = existence d'une offre de services à laquelle les entreprises ne pourraient avoir accès individuellement compte tenu de leur taille réduite.

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

21

- Selon Becattini, les conditions d'osmose entre la population d'entreprises et la communauté locale sont :
  - Une branche diversifiéeOu
  - un district multisectoriel
- => offres d'emplois à toutes les catégories de la population
  
- Autonomie du district
  - La division du travail localisée pousse les entreprises à entretenir des relations d'interdépendance => base du système
  - Processus productif complet (y compris des activités tertiaires)
  - Articulation parfaite entre la communauté locale et la population d'entreprises

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

22

### ▣ Des relations de concurrence et de coopération

- Dans un DI : spécialisation sur un même produit ou sur une même branche  
=> relations de concurrence et de coopération
  
- Concurrence
  - Entreprises s'adressent à un même marché intermédiaire ou final
- Coopération
  - Partage d'un certain nombre d'informations spécifiques
    - Projets communs de formation, de marketing ou de design
    - Prêts d'équipements
  - Accords parfois formels mais le plus souvent informels
  
- Concurrence forte au sein du DI entre les entreprises impliquées dans la même phase du processus productif
- Mais coopération possible entre acteurs opérant sur des phases distinctes de ce processus

## 2.1.2. Approches contemporaines des districts industriels

23

### ▣ Le marché

- Élément central des DI
- Le prix n'est pas un élément déterminant => la « marchandise représentative » du DI doit se différencier de ses concurrents et présenter des caractéristiques particulières:
  - Qualité
  - Commercialisation
- Existence d'un surplus croissant de produits finaux
  - Nécessité de l'écouler sur les marchés « extérieurs »
  - => caractéristique fondamentale du DI : la tension entre local et global

# En résumé :

## Les districts industriels

24

- Définition :
  - ▣ Zone locale ou régionale abritant une concentration de plusieurs petites entreprises plus ou moins intégrées d'une même branche.
  - ▣ Les entreprises sont spécialisées dans une composante du même produit de sorte qu'il y a une division locale du travail entre les entreprises.
  - ▣ Les entreprises d'un district industriel entretiennent entre elles des relations de coopération basées sur l'appartenance à un même métier (culture professionnelle) et sur des règles généralement non écrites.
  - ▣ Les produits du district visent autant le marché local qu'international.
  - ▣ Pour Becattini, le district industriel renvoie à une entité socio territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné.
  - ▣ Dans tous les cas, les institutions locales (municipalité, corporations, associations professionnelles, etc.) en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération. Ce faisant, la flexibilité et l'intégration sont favorisées par la proximité géographique.



# En résumé :

## Les districts industriels

25

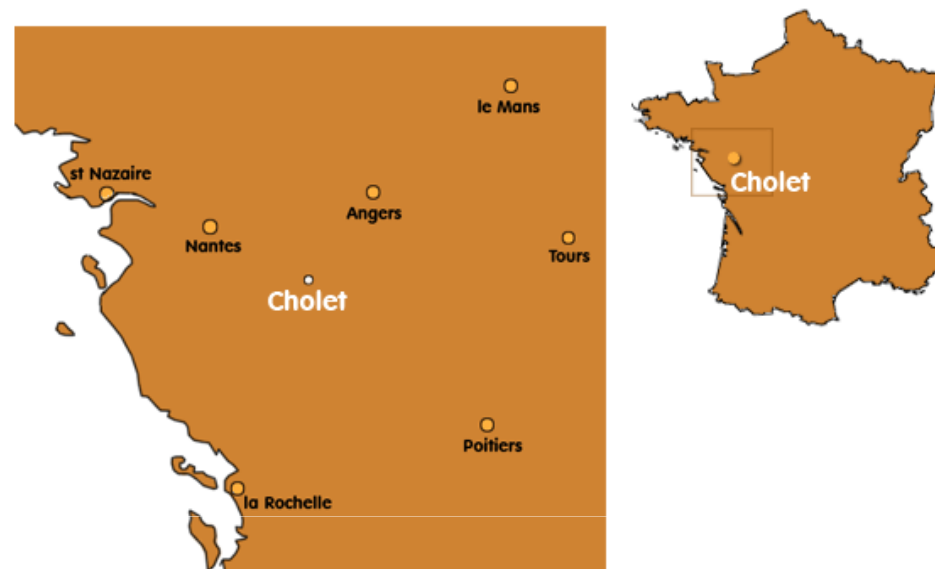
### □ Caractéristiques

- Le mode de fonctionnement du district s'articule autour du marché et de relations de coopération : le marché, au niveau de la demande et l'offre de biens ; la coopération (face-à-face) pour l'échange mutuel de services gratuits (relations non marchandes).
- Si le contact personnel, la confiance ou la relation de pouvoir entre les participants sont essentiels, il faut bien voir que les institutions locales sont aussi indispensables pour la régulation aussi bien d'une saine concurrence que de la coopération.
- En liaison avec le système institutionnel local, le système institutionnel national - les politiques de formation professionnelle par exemple - donne une couleur particulière au district industriel.
- Dans le district industriel, on retrouve donc des institutions, des règles, des valeurs (éthique du travail, identité collective, coopération, etc.) associées à une structure sociale et économique reposant sur les PME, les TPE et les travailleurs industriels.

# Exemple de district industriel

26

- **Le territoire Choletais**
- Souvent présenté, en France, comme le modèle de l'industrialisation en milieu rural.
- Le sud-ouest du Maine-et-Loire et le nord-est de la Vendée et, de façon plus limitée, le sud-est de la Loire-Atlantique et le nord-ouest des Deux-Sèvres (Poitou-Charentes).
- L'activité traditionnelle du Choletais est l'habillement (deuxième pôle français après la région parisienne)
- Les maisons de confection familiales confient en majeure partie leur production à des ouvrières à domicile.



# Exemple de district industriel

27

- 1960's : développement sur un territoire déjà ouvert au secteur du textile et de l'habillement, des entreprises qui proposent un prêt-à-porter créatif et innovant, spécialisées dans le secteur de l'enfant
- Fortes d'un passé familial de façonniers, elles proposent une offre en écho aux nouveaux besoins de l'enfant et des parents et font évoluer leur production dans ce sens.
- La créativité devient nécessaire pour se démarquer : Chez New Man par exemple, on s'entoure de stylistes parisiens sensibles à l'évolution des goûts d'une société en mutation.
- Le Choletais tire son épingle d'un jeu industriel qui se durcit en se spécialisant dans un secteur de la mode original et porteur.
- Enseignes phares : Catimini, Trottinette (haut de gamme), IKKS (renom international)
- En 1999, le groupe Zannier s'installe dans le Choletais en rachetant les entreprises Catimini, IKKS et Jean Bourget, et y implante la licence Kenzo Kids.

## 2.1. Renouveau de la géographie économique

28

### 2.1.3. L'approche par les milieux innovateurs

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- Dans la lignée des districts industriels Marshalliens, l'approche par les milieux innovateurs utilise également comme entrée l'innovation technologique.
- Philippe Aydalot développe dès 1986 cette notion au sein du Groupe de Recherches sur les Milieux Innovateurs (GREMI).

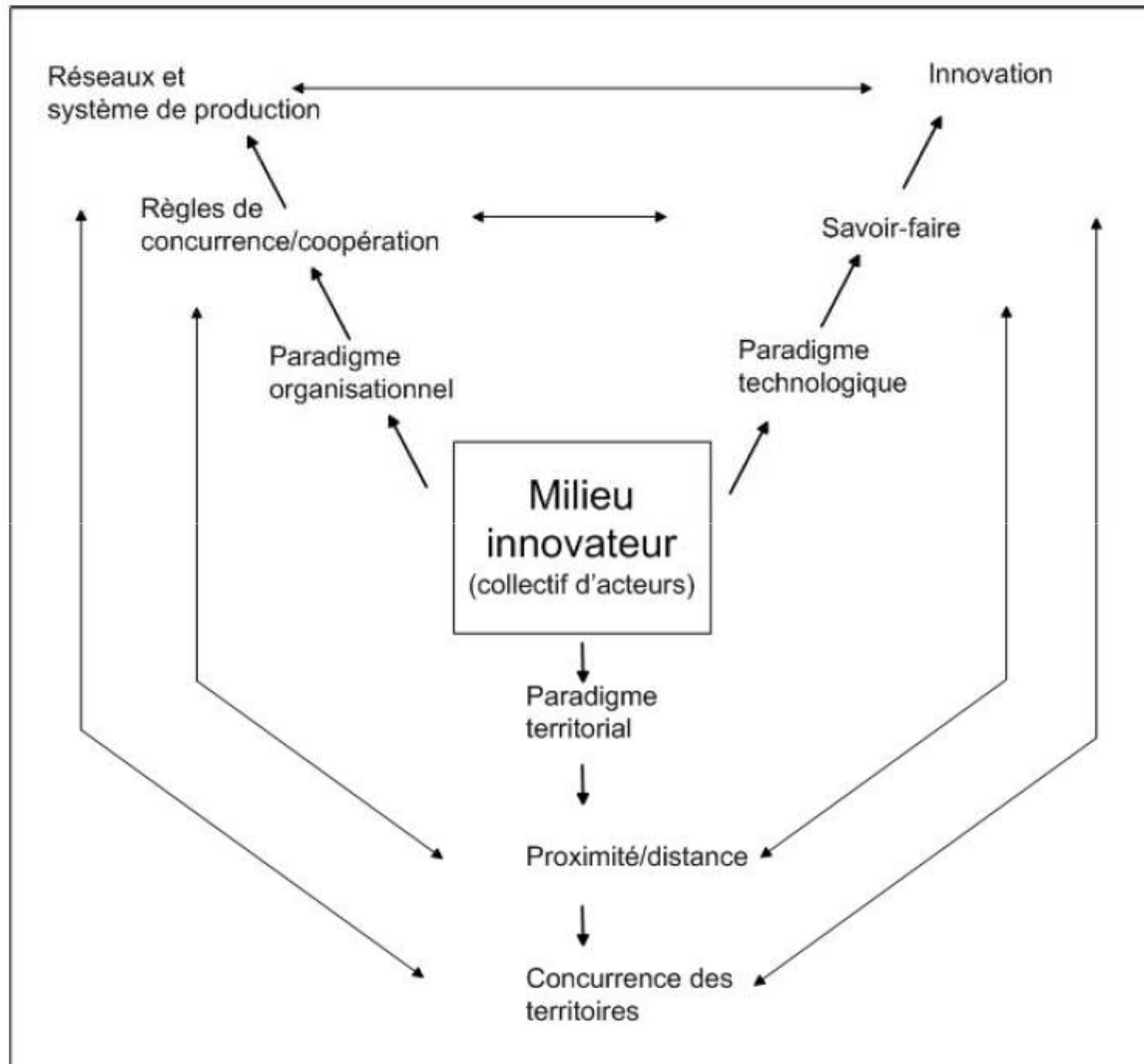
## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- Mise en avant du rôle crucial de la composante territoriale dans les processus d'innovation et de développement
  - Les entreprises ne sont pas des agents isolés mais appartiennent à un milieu qui fait office d'incubateur de l'innovation
  - L'entreprise innovante ne préexiste pas dans le milieu, elle est sécrétée par lui
  
- L'espace n'est pas pris uniquement dans une logique de localisation industrielle, mais est fondé sur un nouvel objet d'observation : le milieu

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- Les milieux innovateurs s'articulent autour de trois axes particulièrement importants du point de vue des transformations actuelles :
  - ▣ la dynamique technologique (rôle des techniques et plus largement de l'innovation dans la transformation actuelle du système économique),
  - ▣ la transformation des territoires (apparition non uniforme de l'innovation dans l'espace montrant que le territoire en tant qu'organisation peut générer des ressources et des acteurs nécessaires à l'innovation) et
  - ▣ les changements organisationnels (mécanismes qui permettent ou empêchent la coordination entre acteurs).

## Les paradigmes des milieux innovateurs et le développement économique territorialisé



Sources : Ocre/IRER/2002 ; Crevoisier, 2001



## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- Les milieux innovateurs proposent donc une vision générale du développement économique territorialisé qui se caractérise par :
  - ▣ une concurrence par l'innovation et non par les coûts de production,
  - ▣ une organisation du système productif en réseaux et non sur des mécanismes de marché ou hiérarchiques,
  - ▣ la concurrence entre territoires et non entre entreprises.

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

34

- Hypothèse centrale : les milieux régionaux génèrent l'innovation
  - Le développement existe dans certaines régions du fait de leur capacité autonome à générer de nouveaux produits, de nouvelles techniques, de nouvelles organisations (résilience)
  - Les variables dont dépendent les comportements innovateurs sont définies au niveau local ou régional
    - Histoire des territoires
    - L'organisation des territoires
    - Leur capacité à faire émerger des projets
    - L'accès à la connaissance technologique
    - Les savoir-faire
    - La composition du marché du travail

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- ▣ Selon Maillat, le milieu recouvre 5 aspects :
  - Un ensemble spatial = un espace géographique, ne possédant pas de frontières au sens strict, mais qui présente une certaine unité de comportements identifiables et spécifiques
  - Un collectif d'acteurs (entreprises, institutions, pouvoirs publics locaux, individus qualifiés) disposant d'une relative indépendance décisionnelle et d'une autonomie dans la formulation de leur choix stratégiques
  - Des éléments matériels spécifiques (entreprises, infrastructures), mais aussi des éléments immatériels (savoir-faire, règles) et institutionnels

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

- Une logique d'organisation (capacité à coopérer) visant à utiliser au mieux les ressources créées en commun par des acteurs ouverts les uns aux autres et interdépendants
- Une logique d'apprentissage (capacité de changement) qui révèle la capacité des acteurs à modifier leur comportement en fonction des transformations technologiques et de marché

## 2.1.3. L'approche par le milieu innovateurs

37

- Un milieu devient innovateur lorsque :
  - Il est capable de s'ouvrir à l'extérieur et d'y recueillir les informations et les ressources spécifiques dont son système productif a besoin pour innover
  - Il génère des processus capables de rendre les ressources du système exploitables pour de nouvelles combinaisons technico-productives
- => le milieu innovateur est un cas particulier de milieu

## En résumé :

### Le milieu innovateur

38

- **Le milieu** se définit comme un espace géographique qui a deux caractéristiques : un environnement spécifique qui le différencie des autres et une cohérence dans son fonctionnement. Y sont attachés :
  - Un groupe d'acteurs (entreprises, collectivités, centre universitaires de formation) conscients à la fois de la spécificité du milieu et également disposés à lui donner une dynamique dans une logique de compétition
  - Un ensemble d'infrastructures qualifiées de « modernes »
  - La présence d'interactions externes et de coopérations internes
  - La faculté d'adaptation, conçue comme la compétence à développer des solutions nouvelles et originales lorsque l'environnement change (résilience)
- Un **milieu innovateur** peut être défini par un ensemble d'acteurs territorialisés, qui réalise des apprentissages multilatéraux et génère ainsi des externalités locales spécifiques à l'innovation.
- Cette dynamique débouche sur des formes de plus en plus performantes de gestion en commun des ressources.

# Exemple de milieu innovateur

39

- La région de l'Arc jurassien suisse et l'industrie horlogère
  - Région de vieille tradition industrielle
  - Depuis toujours, la plus grande partie du tissu industriel est constitué par des petites et moyennes entreprises, mais il existe également quelques entreprises de taille importante, généralement articulées avec les plus petites.
  - De 1950 à 1975 :
    - Production de masse => standardisation des produits importante (mécanisation+ baisse de la qualification de la MO)
    - Division du travail poussée ; des salaires calculés selon la PL indiv => pas de coopération
  - Cette région est très riche. Mais en 1970, quand il a fallu s'adapter au changement de technique et de produit, cette structure hyper spécialisée a cassé.

Max PL

# Exemple de MI: la montre à quartz

40

- Début des 1960's : lancement de recherches pour mettre au point une montre à quartz
  - Initiative collective (asso indust, entr, institutions de recherche, autorités locales...)
  - Des rencontres entre ingénieurs et techniciens de toutes structures ont lieu dans un esprit coopératif => 1967 : création de la montre à quartz
  - Puis les techniciens se sont dispersés dans les entr ; les composants sont achetés sur le marché à des firmes américaines...
  - Milieu 1970's : currence de l'Asie du SE => les grandes entr de la région construisent leurs propres capacités de production de composants électroniques=> construction d'usines nouvelles => rappel des ingénieurs suisses impliqués précédemment dans la recherche et qui avaient émigrés aux USA + achat d'équipements de P américains.
- Ce transfert de technologie a été possible grâce à des liens préexistants au niveau du savoir-faire avec des entreprises américaines.



# Exemple de MI: la montre à quartz

41

- Les 2 grandes firmes qui ont construit ces usines ont internalisé ces nouvelles techniques.
- 1980 : lorsque ces dernières sont devenues suffisamment stables, un nouveau processus de standardisation et d'automatisation a commencé.
- De gros investissements ont été faits et la production de modules électroniques horlogers est devenue une activité oligopolistique et à grande échelle.
- Aujourd'hui, la dernière entreprise européenne qui produit ces modules a passé des accords commerciaux avec les fabricants japonais — qui sont désormais ses uniques concurrents. => Les derniers concurrents sont ceux qui ont commencé à préparer ces changements vingt ans plus tôt.
- Dans l'Arc jurassien, ces processus étaient liés à des interactions à petite échelle entre des individus et des institutions très divers qui coopéraient sur une base régionale.

## 2. Réapparition d'une littérature concernant l'agglomération spatiale et ses développements

42

- 2.2. Les systèmes productifs localisés (SPL)

## 2.2. Les systèmes productifs localisés (SPL)

43

- Pour achever le tour d'horizon concernant la littérature sur les phénomènes d'agglomération spatiale, il reste à aborder deux courants anglo-saxons.
  - ▣ Les travaux de Michael Porter qui a initié la notion de *Cluster* (le modèle en diamant lui permet d'expliquer la compétitivité des firmes dans les années 90).
  - ▣ Puis parallèlement, une méthode d'analyse plus quantitative se développe sous le nom de *nouvelle économie géographique* dont le pionnier est Paul Krugman. Ce dernier renoue ainsi avec les théories plus classiques en économie.
  - ▣ Enfin en vue de synthétiser et de comparer les différentes notions concernant les phénomènes d'agglomération spatiale une présentation des nombreuses classifications, fondées à partir du terme de système productif local, est menée.

## 2.2. Les systèmes productifs localisés (SPL)

44

- 2.2.1. Les clusters = compétitivité des territoires
- 2.2.2. La NEG et la géographie de l'innovation

## 2.2. Les systèmes productifs localisés (SPL)

45

- 2.2.1. Les clusters = compétitivité des territoires

## 2.2.1. Les clusters

- M. Porter (*L'avantage concurrentiel, 1999*)
  - ▣ Réactualisation et modification de la notion de rente économique (gain des organisations par rapport au capital investi) de Ricardo (1817).
  - ▣ Pour Porter l'élaboration de la stratégie d'une entreprise doit reposer sur un avantage concurrentiel déjà obtenu ou potentiel.

## 2.2.1. Les clusters

47

- ▣ Deux catégories d'avantage :
  - Avantage par les coûts
  - Avantage par la différenciation
  
- ▣ Théorie basée sur les types d'acteurs concernés par un produit dans un secteur industriel
  - Modèle en diamant des 5 forces de la concurrence (+1)
    - les concurrents,
    - les clients,
    - les fournisseurs,
    - les nouveaux entrants potentiels,
    - les offreurs de produits de substitution

## 2.2.1. Les clusters

- Ils sont en présence et luttent en permanence dans chaque secteur
  - Identification des rapports de force afin de
    - Connaître les facteurs clés de réussite
    - Construire une stratégie globale
  
- Appliqué aux phénomènes d'agglomération spatiale le modèle de Porter permet d'appréhender la concentration géographique comme la résultante d'un processus d'interactions entre les acteurs, par une augmentation de la productivité des firmes ou de l'industrie.
  - Ces processus stimulent l'innovation et la productivité, en encourageant le transfert d'informations



## 2.2.1. Les clusters

- => Clusters : *«Clusters are geographic concentrations of interconnected companies, specialized suppliers, service providers, firms in related industries, and associated institutions (e.g., universities, standards agencies, trade associations) in a particular field that compete but also cooperate » (Porter, 2000)*

## 2.2.1. Les clusters

### ▣ Idée principale :

- Autour de l'agglomération spatiale d'entreprises, de fournisseurs et d'institutions => production d'externalités géographiques profitant à l'ensemble des entités en présence au sein d'un système de compétition et de coopération
  - => Amélioration du système de production locale par insertion dans un système de valeurs globales
  - Les frontières du Cluster se dessinent par rapport aux entreprises qui investissent localement
  
- L'analyse de l'environnement économique au travers des 5 forces de concurrence permet l'identification pour une entreprise des avantages à se localiser à un endroit

## 2.2.1. Les clusters

- Point d'entrée : les inputs (facteurs et conditions)
  - Déterminent localement l'efficacité du système
  - Procurent aux Clusters un avantage et une capacité d'innovation
    - Tendent à se spécialiser et à améliorer leur qualité en puisant dans les caractéristiques du lieu (culturelles, historiques, savoir-faire...)
  - A terme, obtention par les Clusters d'une forme de spécialisation peu transférable à d'autres lieux

## 2.2.1. Les clusters

- Le processus de développement des clusters est un phénomène dynamique et rétroactif
  - Trois phases de développement (à l'instar des pôles de croissance de Perroux)
    - Découverte
    - Âge d'or
    - Maturité
  - Elles sont le résultat d'une évolution en fonction du temps et du nombre d'entreprises titulaires au sein du Cluster

## 2.2.1. Les clusters

- ▣ Notion devenue incontournable dans la littérature sur l'agglomération spatiale
  - pourtant sa définition floue est souvent annoncée comme un problème pour l'avancée de sa conceptualisation.
  
- ▣ Pour Porter, il n'y a pas un idéal type de cluster mais plutôt un cluster par objet d'étude, en fonction de sa maturité d'une part et de la dominante industrielle d'autre part.
  
- ▣ C'est donc un concept flexible dont l'étude doit faire preuve d'une méthodologie solide pour rendre les recherches consistantes.

## 2.2.1. Les clusters

- Il n'en reste pas moins un concept fondateur du renouveau de la géographie économique anglo-saxonne alors que la géographie économique française, à la même période (1990–2000), avait du mal à se saisir du problème des phénomènes d'agglomération spatiale dans les secteurs industriels émergents.

## 2.2. Les systèmes productifs localisés (SPL)

55

- 2.2.2. La NEG et la géographie de l'innovation

## 2.2.2. La NEG et la géographie de l'innovation : place à l'innovation

56

- ❑ Dans les années 1990 aux années 2000 émerge en Angleterre et aux États-Unis un courant appelé nouvelle économie géographique.
- ❑ Son fondateur Paul Krugman « cherche à expliquer la concentration de population et des activités dans quelques régions ».
- ❑ Il reprend donc une des idées majeures, sinon la principale, de l'économie géographique qui est que l'intégration régionale ne conduit pas automatiquement à une convergence du revenu par tête.
- ❑ Pour ce faire il met en place une méthode hypothético-déductive se basant sur des modèles économiques et utilisant les nouvelles possibilités de calcul offertes par l'informatique.
- ❑ Il construit ainsi un modèle formel d'analyse des processus d'agglomération spatiale dans l'économie globalisée.



## 2.2.2. La NEG et la géographie de l'innovation : place à l'innovation

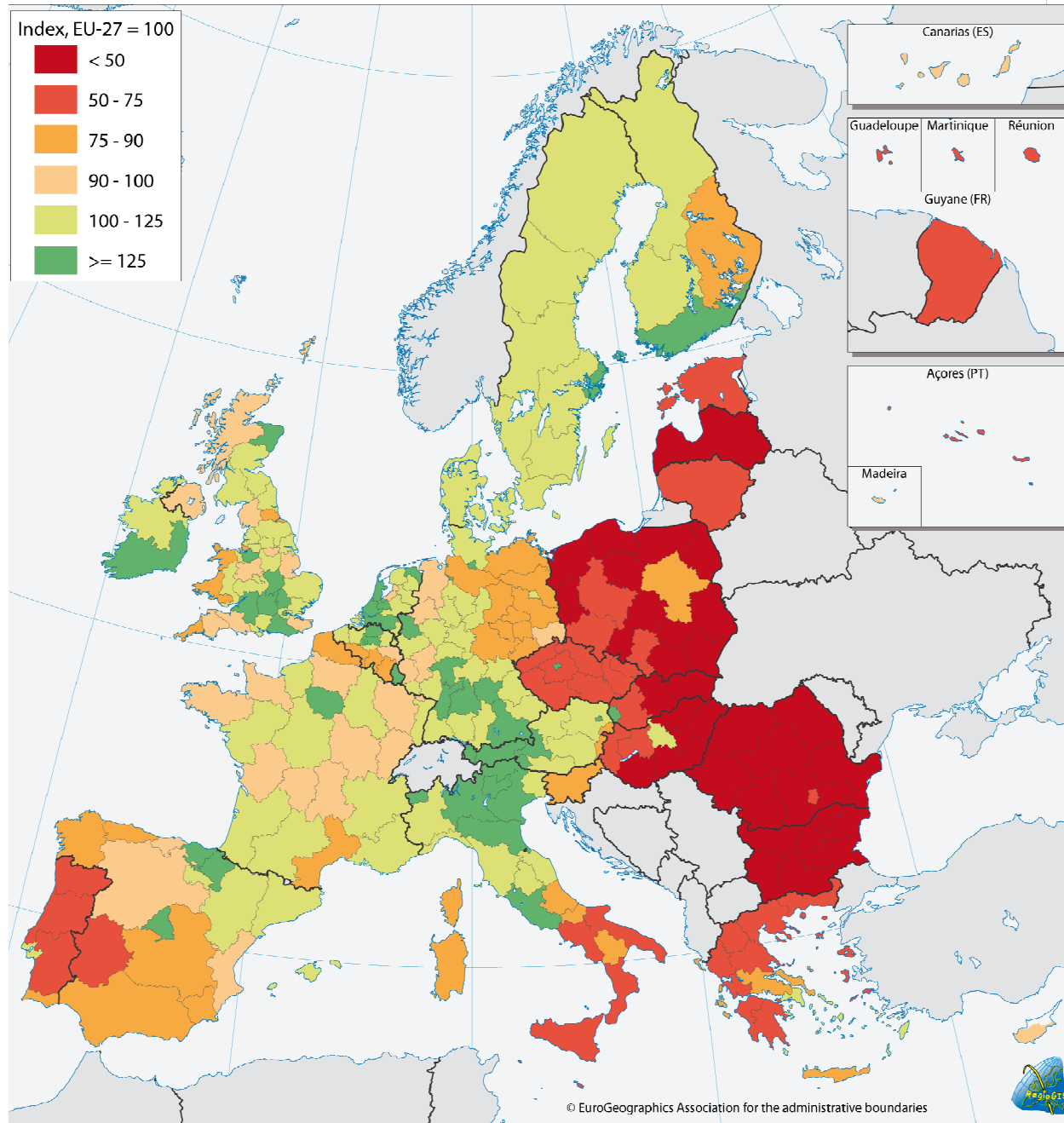
57

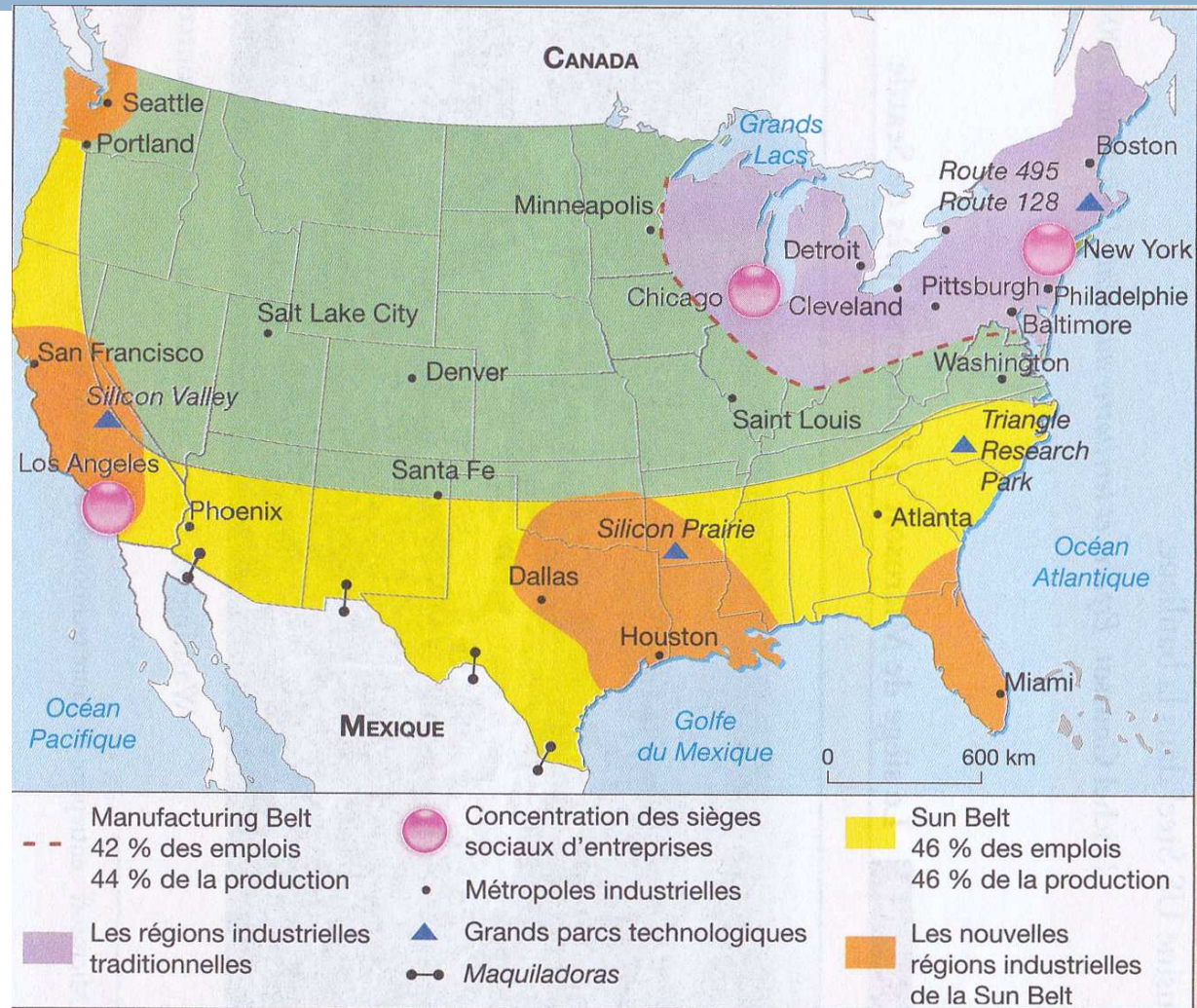
- Krugman réactualise la théorie « centre/périphérie » en se basant sur des facteurs strictement endogènes, sans avantage spécifique d'une localisation sur les autres et sans recourir aux externalités technologiques qui poussent les agents à se regrouper.
- L'agglomération spatiale est vue comme porteuse d'externalités pécuniaires.
- Les dimensions sociales et technologiques (externalités technologiques et de connaissances) revendiquées par l'approche des districts industriels et de la géographie économique, ne sont pas prises en compte dans les travaux de Krugman (formalisation mathématique complexe).
- Il considère la concurrence imparfaite et les rendements croissants comme des caractéristiques des économies industrielles actuelles.
- L'histoire et la dynamique sociologique sont laissées à l'extérieur de son analyse

## 2.2.2. La NEG et la géographie de l'innovation : place à l'innovation

- Comprendre les mécanismes de la polarisation des activités :
  - ▣ la Banane Bleue en Europe
  - ▣ La « Manufacturing belt » aux Etats-Unis
  - ▣ « L'hypertrophie » parisienne
- Deux paramètres essentiels :
  - ▣ Mobilité des facteurs = les migrations sont-elles équilibrantes ou déséquilibrantes ?
  - ▣ Coûts de transaction liés aux échanges de biens = source d'agglomération ou de dispersion ?
- Deux contributions majeures
  - ▣ La thèse néoclassique de la convergence (a)
  - ▣ Nouveau courant d 'analyse des années 90 : la Nouvelle Economie Géographique (b)

# GDP per head (PPS), 2004





## a. La thèse néoclassique de la convergence interrégionale

- Tout déséquilibre entre deux régions devrait engendrer des flux migratoires de capital et de travail jusqu'à annulation du déséquilibre initial => rôle équilibrant de la mobilité des facteurs, et particulièrement du travail
- Hypothèse de convergence absolue : dans un espace intégré où les régions disposent de technologies et de préférences identiques, les revenus régionaux devraient converger en longue période



## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

- Approche simplifiée à deux régions et deux secteurs d'activités (Krugman, 1991)
  - ▣ secteur traditionnel à rendements constants
    - secteur qui emploie du travail non qualifié
  - ▣ secteur moderne à économies d'échelle + préférence pour la variété
    - secteur qui emploie travail qualifié
  
- L'arbitrage fondamental : coûts de transport et économies d'échelle
  - ▣ Arbitrage entre le bénéfice des rendements croissants et la proximité des marchés (qui permet d'économiser des coûts de transport)
  - ▣ Des coûts de transport élevés rapprochent les lieux de production des lieux de consommation
  - ▣ La baisse des coûts de transport favorise une concentration des productions qui permet d'exploiter les économies d'échelle
  
- La dynamique d'agglomération : quelle logique d'apparition d'une configuration centre-périphérie déséquilibrée ?
  - ▣ Apparition d'un déséquilibre initial en faveur d'une région (population plus importante)
  - ▣ Mise en place d'un phénomène cumulatif de migration des firmes et des ménages

## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

63

- **Idée de base** : la dynamique de concentration des activités est auto-entretenu
- **Le modèle** :
  - 2 régions, 2 secteurs
  - Deux facteurs de localisation dans une région :
    - Economies d'échelle
    - Coûts de transport

## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

64

### Secteur **agricole** :

- « Walras » :  
rendements constants,  
concurrence parfaite
- Main-d'œuvre non  
qualifiée
- Localisation fixe (ie  
pas de coûts de  
transport)

### Secteur **industriel** :

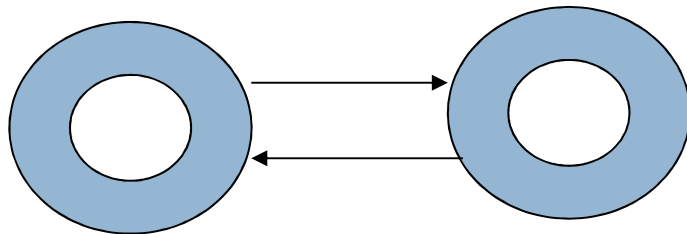
- « Dixit-Stiglitz » :  
rendements croissants,  
concurrence imparfaite
- Main-d'œuvre  
qualifiée
- Firmes *footloose*  
(coûts de transport)



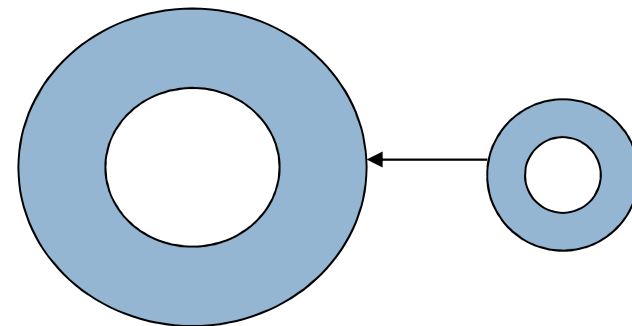
## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

2 configurations polaires selon la comparaison des coûts de transport et éco d'échelle :

Convergence

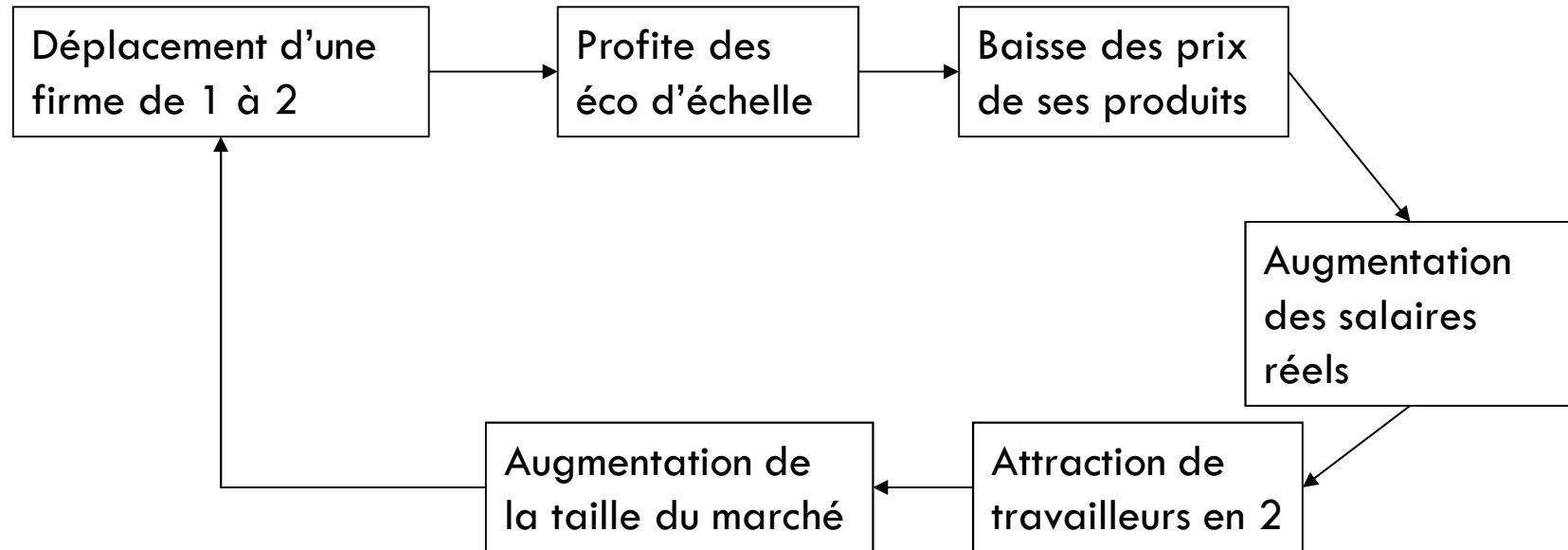


Divergence



## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

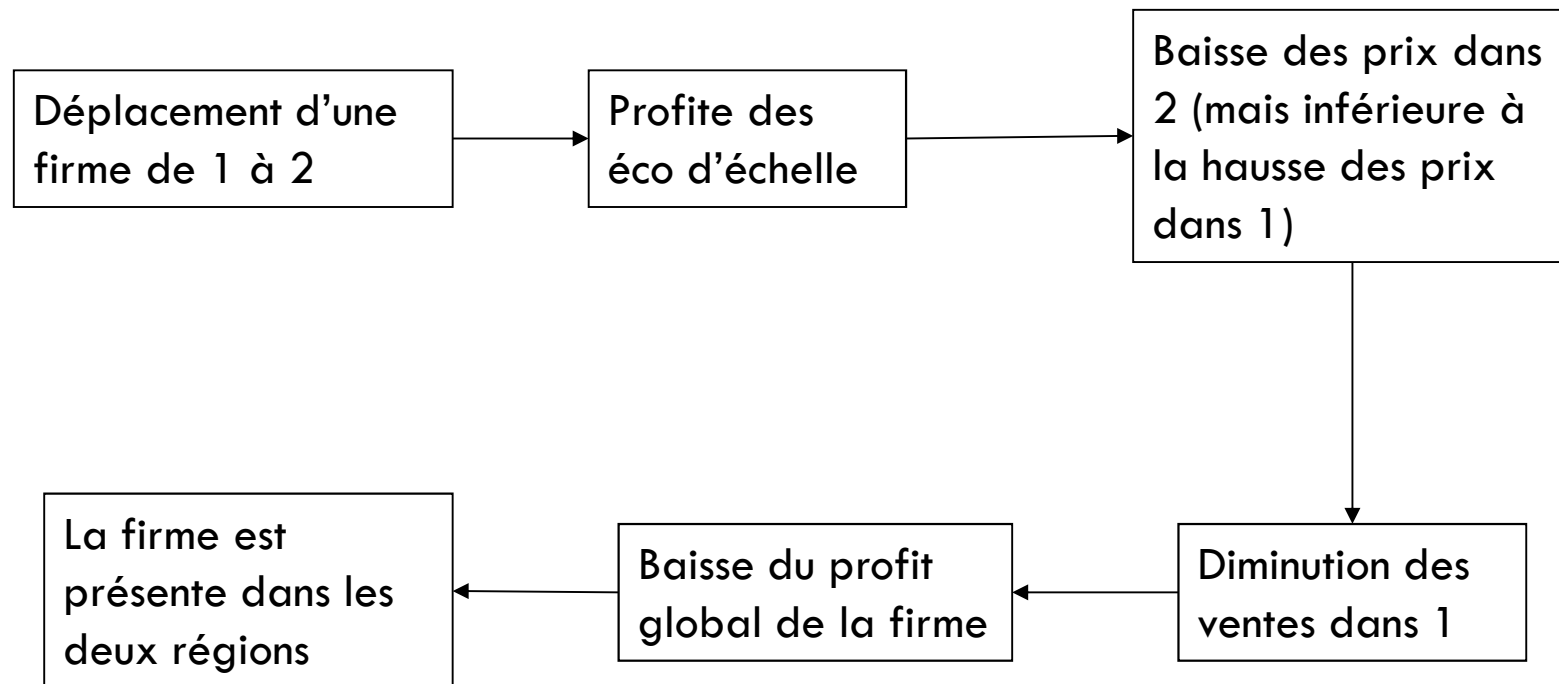
### 1. Le cas de faibles coûts de transport :



➔ Dynamique de concentration auto-entretenu

## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

### 2. Le cas de coûts de transport élevés :



➔ Dynamique de convergence

## b. Le modèle Centre-périphérie de la NEG

- Les trois conclusions essentielles du modèle fondateur de P. Krugman
  - ▣ Le rôle essentiel des économies d'agglomération
    - Les raisons de la concentration industrielle sont de deux ordres :
      - les raisons de nature historique/accidentelle (« première nature »)
      - Les phénomènes cumulatifs (« seconde nature »)
  - ▣ Les migrations de main d'œuvre jouent un rôle essentiel dans l'apparition des inégalités régionales de développement = conclusion inverse de l'analyse néoclassique de la convergence
  - ▣ La baisse des coûts de transport renforce la concentration...et non pas la dispersion
- Limites du modèle :
  - ▣ Pas d'effet de congestion dans le centre
  - ▣ Deux régions, deux secteurs : pauvre
  - ▣ Interactions stratégiques entre les firmes ?